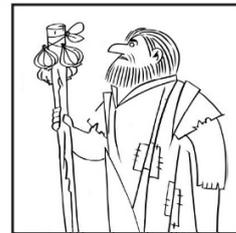




# LETTRE D'ANALYSES ET D'INFORMATIONS LIBRE

Publication Mensuelle



N°4

Été 2015

## EDITO : Entre le meilleur des mondes et Minority Report

Les zones d'activités proches des agglomérations sont devenues des déserts de béton à la merci des squatteurs et casseurs qui semblent prendre la ville américaine de Detroit comme maître étalon. Jadis, fer de lance du savoir-faire français, bon nombre d'entreprises sont aujourd'hui fermées et abandonnées. Tout le *made in France* s'est envolé aux quatre coins du monde, là où l'humain est corvéable à merci pour un bol de riz. Les experts de la délocalisation ont même trouvé des eldorados dans les pays les plus misérables de l'Union Européenne démontrant, par la même, l'incohérence du fonctionnement de ces institutions de Bruxelles, irréfutables de l'intérieur car élues par personne mais surtout choisies pour transformer l'homme en consommateur utilitariste.

La mondialisation de la main d'œuvre imposée aux peuples européens a pour conséquence une hausse continue du chômage depuis quarante ans. Quoi qu'en disent le président Hollande et ses sbires, particulièrement Michel Sapin, le chômage n'est pas conjoncturel mais structurel et les promesses démagogiques régulières n'y feront rien : le nombre de personnes sans emploi continuera d'augmenter malgré la création de sous-emplois et la mise à l'encan de la jeunesse. Ce ne sont pas les « diplômés » de laveurs de carreaux, de caissières de grandes surfaces, de manager chez McDonald ou de femmes de ménage qui créeront de la croissance, pas plus que les emplois et les stages subventionnés.

Rendons à César ce qui appartient à César, ce sont bien les socialistes qui ont donné le coup d'accélérateur décisif dans les années 80 avec Jacques Delors, Pascal Lamy et François Mitterrand qui ont élaboré la directive de 1988 sur la libéralisation des mouvements des capitaux à l'intérieur de l'Europe, puis le traité de Maastricht soumis

en 1992 à l'assentiment des Français par référendum. Le cadeau fait aux cartels de la mondialisation est passé sans encombre grâce [aux créations de postes de fonctionnaires qui aujourd'hui ont un goût amer](#).

Officiellement à 3,5 millions, le nombre de chômeurs a, en réalité, passé la barre des 6 millions, sans compter ceux qui ne sont plus sur aucune liste. Au total, [ce sont plus de 10 millions de Français qui sont sans emploi aujourd'hui](#). Les gouvernements successifs achètent la paix sociale en distribuant des miettes au peuple, de l'argent qu'ils n'ont pas, rajoutant de la dette à la dette. La France profite encore des taux d'intérêt très bas, voire négatif mais les signaux venant des États-Unis montrent que ceux-ci ne resteront en l'état que peu de temps. Il n'y aura alors plus assez de salariés pour payer, ne serait-ce que les intérêts de la dette.

D'autant plus que les « progrès » technologiques avancent très vite : la robotisation sera certainement l'avancée la plus significative de ces prochaines années. Des Mc Donalds expérimentent déjà des « restaurants » sans serveur, le métier de caissier est voué à disparaître, [de même que celui d'avocat](#) et les Google cars (voitures autonomes) sont déjà en phase de test. La dernière invention en date, un robot capable de reproduire les gestes humains pour réaliser des plats cuisinés ! Une étude démontre que dans un futur très proche, [deux milliards d'emplois disparaîtraient](#). Peut-être n'auront nous plus besoin de journalistes non plus : des programmes informatiques sont désormais capables de rédiger des articles sans assistance humaine, ce qui, quand on connaît la presse française, sera un moindre mal. Ce qui apparaît comme le progrès est en fait autodestructeur pour l'homme.

## SOMMAIRE

### P.3 France

Paris candidate aux JO 2024

### P.4 France

Les chantres de la liberté montent au créneau

### P.6 Internationale

La Chine se frotte à l'empire

### P.9 Internationale

Le mystère Ben Laden

### P.12 Internationale

Sankara, ce géant qu'on veut oublier

### P.13 Internationale

La bombe israélienne

### P.14 Europe

Grèce : les Banksters ont gagné

### P.16 Histoire

Le Bank\$terthon (introduction)

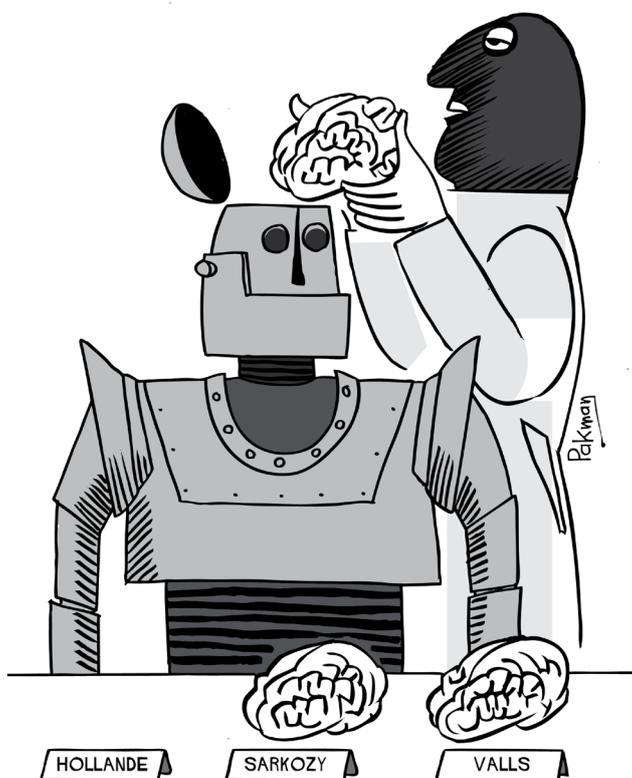




Mais pire encore, la technologie actuelle a permis le développement de « robots tueurs » qui seront utilisés dans un futur proche lors des conflits armés. L'ONU s'est saisie de la question car quid des responsabilités et de l'éthique ? L'évolution rapide des technologies permet de voir encore plus loin. Les robots sont de plus en plus autonomes, ils pourraient le devenir totalement dans un avenir qui ne relève pas nécessairement de la science-fiction. Les spécialistes estiment que d'ici le début de la décennie 2020, la puissance de calcul des ordinateurs pourrait être équivalente à celle du cerveau humain. Avec le tittytainment en plus, ce laps de temps

pourrait être plus court, tant l'intelligence humaine est soumise, dès l'école, aux réformes déstabilisantes que nos ministres de l'Éducation ne cessent d'inventer. Le développement de l'intelligence artificielle à un tel niveau pourrait signifier la fin de l'humanité. Selon [Jean-Marc Rickli, professeur-assistant département d'études de la défense King's College de Londres](#), nous atteindrons prochainement un point de non-retour qui pourrait définitivement faire basculer le monde. Entre « le meilleur des mondes » et « Minority Report », notre choix semble réduit.

**David Bonapartian**





## Paris candidate aux JO 2024

Des jeux et du pain, c'est l'opium des peuples et Paris n'échappe pas à la règle. Après l'échec de la candidature parisienne en 2012, Mme Hidalgo, maire de Paris, accompagnée de tous les sportifs de haut niveau français et soutenue par l'État dans son ensemble, a lancé, en grande pompe, sur toutes les chaînes de télévision française, la candidature de Paris pour l'organisation des Jeux Olympiques de 2024. La caste des journalistes est enthousiaste ! Alors, bonne ou mauvaise idée ?



Nous revoilà repartis pour un tour, après 2012 et l'attribution des JO à Londres au détriment de Paris. Sur la feuille, faire de la capitale de la France, le centre mondial des sports semble une bonne idée : la ville va se doter de nouvelles infrastructures (stades, routes, moyens de transports, matériels etc.), les touristes devraient affluer (la France est déjà championne du monde en terme de visiteurs avec plus de 80 millions de touristes par an), les journalistes vont peut-être réussir à vendre quelques journaux et magazines, bref, les retombés économiques pour notre beau pays semblent intéressantes. Mais il y a un hic : [aucun des Jeux Olympiques d'été, depuis ceux d'Atlanta \(USA\) en 1996, n'ont été rentables, exceptés ceux de Pékin en 2008 qui ont pourtant coûté la bagatelle de 44 milliards de dollars !](#) La propagande utilisée à des fins politiques par ces jeux masquent bien des déficits.

### **Combien ont coutés les Jeux Olympiques de Londres et d'Athènes ?**

Le coût de l'organisation des jeux d'Athènes s'est élevé à 9 milliards d'euros, ceux de Londres 11 milliards d'euros, plus du double de ce qui était prévu lors de leur première candidature en 2005. En prenant pour référence le dossier «Paris 2012» qui prévoyait un coût d'environ 6 milliards d'euros, difficile de croire que le budget pour cette nouvelle candidature sera moindre. On pourrait même penser le contraire avec, notamment, l'explosion des coûts liés à la sécurité.

Par quel miracle le budget qui s'annonce étriqué ne sera

t-il pas dépassé autrement que par l'emploi d'une main d'oeuvre à la sauce Bolkenstein comme cela a été le cas à Athènes ? Les multinationales se frottent déjà les mains. Aujourd'hui, on compte environ 300 000 travailleurs étrangers illégaux et 230 000 travailleurs étrangers légaux en France.

Quand on sait que la baisse des allocations familiales va toucher 500 000 ménages français pour économiser environ 700 millions d'euros, il semble que le tittytainment ait de beaux jours devant lui.

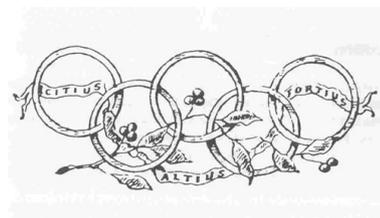
Rappelons au passage que la ville de Paris est endettée à hauteur de 3,7 milliards d'euros (chiffres 2013), soit 1631 € par habitant. Quant à la région Île-de-France, le trou dans ses caisses est de 2,7 milliards d'euros au seul titre de la dette communale à laquelle il faut ajouter la dette nationale qui s'élève à plus de 2000 milliards d'euros. Les parisiens et tous les habitants de la région doivent s'attendre à une augmentation d'impôts pour le financement de ce bel événement sportif. L'État français qui s'est lancé dans une politique de rigueur, en vue de réaliser un économie de l'ordre de 50 milliards d'euros en trois ans, va lui aussi mettre la main à la poche. Les Français vont payer.

### **Quid des infrastructures et des retombées économiques liées au tourisme ?**

Il faut espérer que les infrastructures seront bâties intelligemment, contrairement à ce qui a été fait en Grèce : aujourd'hui, une grande partie des bâtiments sont à l'abandon. Ceux-ci n'ont pas été élaborés dans l'optique d'être utilisés temporairement et donc d'être démontables. Les Grecs aujourd'hui et les Français demain n'auront certainement ni l'envie, ni les moyens d'aller [jouer dans des installations de hockey sur gazon, de baseball ou de softball](#). Paris, première ville de tourisme au monde, ne bénéficiera certainement pas de la gêne occasionnée par les nombreux chantiers et désagréments inhérents à venir. On peut penser le contraire en reprenant l'exemple du cas grec qui a vu les touristes [faire Athènes pendant l'élaboration de la grande messe Olympique](#).

Souhaitons que Paris remboursera sa dette liée au JO plus vite que Montréal (JO de 1976), ô combien plus riche que cette première mais qui a mis [trente ans pour avaler cette couleuvre](#). Il se pourrait même que la Grèce rembourse sa dette colossale avant que Paris ne finisse de payer la sienne ou fasse défaut.

**David Bonapartian**





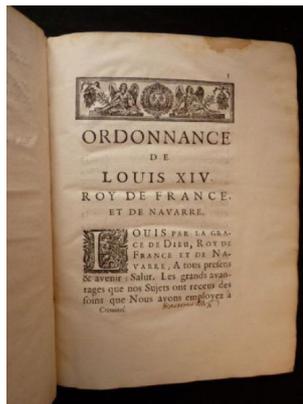
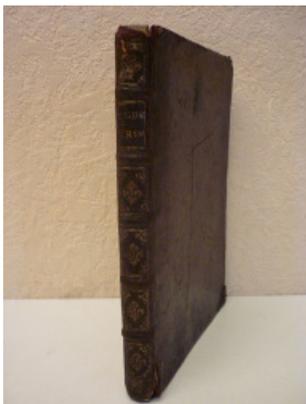
## Les chantres de la liberté montent au créneau

Dernière pantalonnade d'une certaine classe politique, quelques députés prétendent défendre la liberté que les lois coercitives en cours d'élaboration vont étouffer sur l'autel de la sécurité. Nos tartuffes modernes n'échappent pas à la règle établie par Molière, c'est la surenchère perpétuelle sur les valeurs morales qui les démasquent infailliblement. Leur langue, si suave à entendre, les intentions qu'ils manifestent si généreuses, les principes dont ils se réclament sont si élevés, que le mouvement naturel d'un honnête homme le porte inmanquablement vers une confiance aveugle vers l'un ou l'autre camp en présence. C'est oublier au passage que leurs convictions ne dépendent que de la majorité ou de la minorité qu'ils représentent, qu'ils sont tous liberticides [quand ils sont du côté du manche](#).

Le projet controversé porte sur la surveillance d'Internet, curieuse question puisqu'il s'agit là d'un monde virtuel, comme si la vie sans écran ne pouvait exister, serait subsidiaire, que les contraintes légales quotidiennes ne souffriraient pas des mêmes diktats, alors qu'en la matière la situation est bien pire. Nos élus féodaux semblent ignorer l'essence même de leur fonction, à savoir servir le bien commun, qui se doit de réprimander le désordre public, et effectivement, dans ce XXIème siècle, le terrorisme est une atteinte aux libertés. Dans ce contexte ils peuvent se draper de dignité, de noblesse d'âme, et pérorer sur les mesures à prendre, feindre d'ignorer au passage le rôle de la France et de ses alliés Occidentaux à choisir les bons des mauvais terroristes, le fond de l'entreprise est bien plus pernicieux. Il n'a pas échappé à ceux qui manifesteront contre cette loi, ni à ceux qui préféreront soutenir ce mouvement confortablement assis devant leur écran de télévision, voir à signer les nombreuses et inutiles pétitions, que le sujet centrale est ailleurs. Ce n'est pas pour défendre le citoyen que ce projet de loi est mis en place, mais pour perpétuer le long génocide des nombreuses libertés qu'il perd depuis très longtemps. Ce vaudeville ressemble à s'y méprendre à ces femmes de petites vertus qui s'offusquent de l'audace de leur amant, quand il ne leur reste que leur petite culotte à enlever.

### **Ignorantia juris neminem excusat**

Cette maxime célèbre, que l'on traduit aujourd'hui par « [nul n'est censé ignorer la loi](#) » n'a pas échappé à nos célèbres révolutionnaires de 1793 qui prétendaient générer un homme nouveau, car elle était en vigueur dans le droit romain, codifié par l'empereur Justinien. Seul problème pour le bon petit peuple, il ne s'est pas rendu compte que les assemblées, depuis la révolution française, étaient constituées majoritairement de juristes, de gens de droit, accessoirement francs-maçons. Ce sera donc au cri de liberté que le grand massacre allait commencer, de la [pseudo tyrannie monarchique](#) il allait passer à celle de la nouvelle aristocratie qui n'eut de cesse d'inventer des milliers de lois, toutes plus liberticides les unes des autres, car contraignantes, alors que celles édictées depuis Louis XIV étaient coutumières et de plus fort réduites ; pour tout dire, elles tenaient en [un seul volume](#) !



### [Cannes : Nos politiques sont dithyrambiques](#)



**PALME D'OR**  
FESTIVAL DE CANNES

*Manuel Valls et Fleur Pellerin se sont fendus d'un cocorico à l'unisson pour les palmes reçues par le cinéma français au festival. Il semble qu'ils auraient mieux fait d'aller voir les films, ils en seraient certainement partis la queue entre les jambes.*

*La Palme d'or, Dheepan, dresse un tableau très sombre des banlieues françaises. Jacques Audiard les montre ravagées par la drogue, la violence, la suspicion. Les héros de son film, trois immigrés tamouls, finissent par quitter l'Hexagone pour l'Angleterre, qui leur réserve un accueil nettement moins chaotique.*

*Vincent Lindon, dans « La loi du marché » incarne un chômeur en détresse quand les structures gouvernementales sont incapables de rendre les services qu'elles prétendent, pour ne pas dire pire.*

*Quant à la Palme d'honneur remise à Agnès Varda, elle récompense une cinéaste qui s'est toujours préoccupée du sort peu enviable qu'infligeait notre pays aux exclus, aux marginaux, aux gens de peu.*



## Le code civil sonne le glas

Quel homme de loi, de pouvoir n'encensent pas le code Napoléon ? Point n'est besoin de chercher, il n'y en a pas, ce serait scier la branche sur laquelle ils tiennent. Depuis le code civil, le droit n'est plus un principe d'équité dont tout Homme peut se réclamer, mais un catalogue de règles qui, sous un air libérateur, cache un système sournois de soumission à l'autorité. Cette souveraineté dite populaire ne peut donc être contesté par personne, puisque chacun de nous en est une parcelle. En passant du langage du droit, au langage des droits, les scribes prenaient le pouvoir, ils ne lâcheront plus jamais leur sceptre à personne. Il faut noter au passage que le code édicté par Napoléon n'a pas hésité à faire disparaître 700 droits coutumiers ( Histoire du droit privé, Jean Imbert, PUF, 1950, p.22).

## Le XIXème siècle perdure le massacre

Héritier de la révolution et de l'empire, tout le XIXème siècle n'est qu'une vaste entreprise de soumission des populations à l'arbitraire des nouvelles règles du jeu de la bourgeoisie parlementaire. Cette mainmise du législateur n'a pas laissé le souvenir d'un instant merveilleux et si chaque famille rêvait d'envoyer un fils au barreau pour s'élever dans la société, comme jadis on le faisait pour le clergé, l'étudiant malgré lui en garde un souvenir amer. L'exemple du témoignage de Gustave Flaubert est à ce sujet, très éloquent : « La justice humaine est pour moi ce qu'il y a de plus bouffon au monde, un homme en jugeant un autre homme est un spectacle qui me ferait crever de rire, s'il ne me faisait pas pitié, et si je n'étais forcé maintenant d'étudier la série d'absurdités en vertu de quoi il le juge. Je ne vois rien de plus bête que le droit, si ce n'est l'étude du droit. J'y travaille avec un extrême dégoût et ça môte tout cœur et tout esprit pour le reste » (Flaubert, Henri Troyat, lettre du 15 mars 1842 à Ernest Chevalier, Flammarion, 1988, p.44)

Les caricatures de Daumier (1808-1879) ne sont pas moins méprisantes de ces gens de basoches qui composaient l'appareil politique et judiciaire de son temps. La majeure partie du parlement sous les troisièmes et quatrièmes Républiques était faite d'avocats qui en plus de représenter le droit, [se prétendaient l'église de la république](#) par leur appartenance maçonnique. S'il est bien un pouvoir qui rend fou, c'est le césarisme, se croire empereur et Dieu en même temps.

## De constitution en constitution

Depuis la prise de pouvoir des juristes en 1791 et la proclamation de la monarchie constitutionnelle, ainsi que de la nouvelle constitution, la France va subir toutes sortes de gouvernement, avec un lot de changements sans fin. Chaque nouveau roitelet, empereur, président, arrivistes de tout bord pour faire plus simple, va se faire un

devoir de prétendre réformer. De cette période à l'avènement de la IIIème république, les français vont devoir subir 12 constitutions et proclamations en 79 ans, et accessoirement deux guerres mondiales ! Il ne faut pas s'étonner que la démagogie soit la première discipline pratiquée chez nos hommes qui se prétendent de pouvoir. Si l'on veut comprendre ce qu'était la France de la troisième république, [il suffit de revoir ce morceau d'anthologie qu'aucun historien sérieux ne pourra contester.](#)

Les lois n'ont pas manquées durant cette république, elles ont même proliférées, qu'elles soient d'ordre sociales, commerciales, sanitaires, sécuritaires, éducatives, laïcistes, etc. Elles ont prétendues s'occuper du bien commun, alors qu'elles n'ont fait que l'encadrer, le diriger, l'imposer pour finalement faire croire au peuple qu'il participait à la politique de son pays au sens noble du terme. C'est cette conviction qui a sacrifiée deux générations sur l'autel des guerres mondiales, qui ont vu des millions d'hommes partir se battre en chantant sans comprendre qu'ils ne servaient que des intérêts privés. Depuis la guerre de 1870 et la commune, la puissance de production per capita a été multipliée par plus de 100, l'ouvrier du XXIème siècle gagne-t-il au moins dix fois plus ? Le paysan produit effectivement 100 fois plus par personne qu'au XIXème siècle, quelle richesse a-t-il gagné ? Celui du record du nombre de suicides ! On ne compte plus les réformes scolaires, alors que le certificat d'études primaires d'avant-guerre valait plus qu'un bac actuel ! Au nom de la productivité toutes nos PME ont été sacrifiées, tous nos commerçant, nos artisans, [nos marchés traditionnels sont fermés](#) par cette nouvelle forme de loi dite de mise aux normes profitant exclusivement à la grande distribution, qui au passage, a délocalisé ses bénéfices.

## Qui peut encore simplement loger sa famille sur sa terre ?

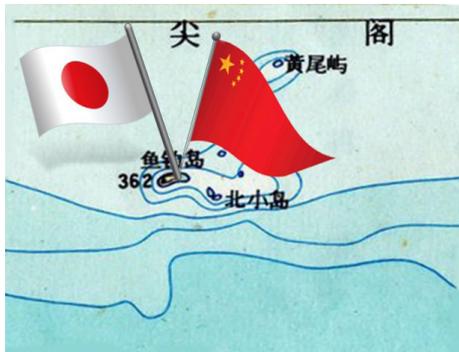
Les lois d'urbanisme et de construction l'interdisent ou rendent le projet prohibitif, tant les normes de construction sont dissuasives. Une cabane de jardin, une serre, une yourte, une caravane font l'objet d'interdictions obligeant ceux qui veulent cacher leur misère à venir se coucher sur les trottoirs des villes. Il semble que [l'exemple de Los Angeles](#) soit celui à suivre pour les maudits de la terre. Pour clôturer ce sombre tableau, ces dépouilleurs de libertés qui assomment de lois toujours plus nombreuses, toujours plus liberticides, toujours plus contraignantes, sont capables de venir déclamer leur amour des peuples et de ses prérogatives quand ils ne font que les livrer en pâture aux cartels du mondialisme, pour qui ils ne votent que des privilèges. Dans ce contexte, quand il ne reste à défendre plus que la liberté virtuelle, il semble que ceux qui n'ont pas compris que la cause est déjà entendue, rejoindront ceux qui figurent au panthéon des grands idéalistes. Les hommes ne sont rien, les principes sont tout.

**Denissto**

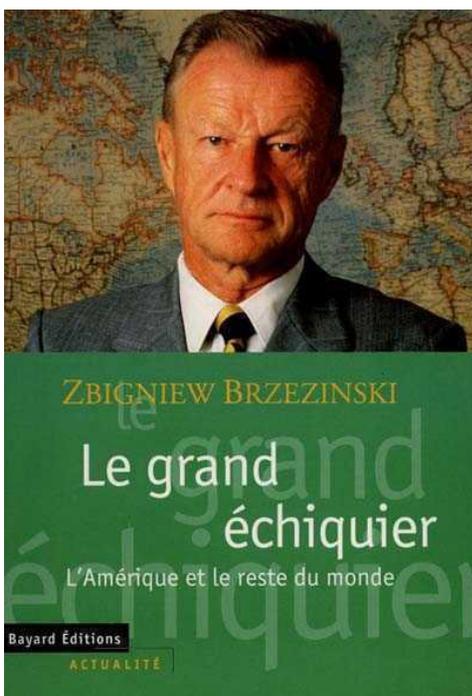


## La Chine se frotte à l'empire

Le regain de tension soudain et cyclique entre la Chine et le Japon concernant les îles Senkaku/Diaoyu laisse songeur : quels enjeux se cachent derrière les revendications territoriales de cet archipel ? Quels intérêts défend le Japon face à son voisin Chinois ?



Dans son livre «Le grand échiquier», Zbigniew Brzezinski, ancien conseiller à la Maison Blanche sous Jimmy Carter et président du CFR (Council on Foreign Relations) écrit : « L'Eurasie demeure l'échiquier sur lequel se déroule le combat pour la primauté mondiale. (...) La façon dont les États-Unis «gèrent» l'Eurasie est d'une importance cruciale. Le plus grand continent à la surface du globe en est aussi l'axe géopolitique. Toute puissance qui le contrôle, contrôle par là même deux des trois régions les plus développées et les plus productives. 75% de la population mondiale, la plus grande partie des richesses physiques, sous forme d'entreprises ou de gisements de matières premières, quelque 60 % du total mondial. » (p.59-61).



## Un contentieux qui date de plusieurs siècles<sup>1</sup>

Pour résumer le litige opposant le Japon et la Chine au sujet des îles Senkaku/Diaoyu, il faut remonter plusieurs siècles en arrière. Les quatre îles disputées sont échelonnées sur une centaine de kilomètre et restèrent inhabitées jusqu'au 19e siècle. En mars 1879, les îles Ryukuku, au nord-est de Sankaku/Diaoyu sont intégrées par l'État Japonais malgré la contestation Chinoise. Cette dernière perçoit le tribut des Ryukuku depuis le 17e siècle. Pendant deux siècles, la situation est tolérée : les Ryukuku offrent le tribut à la Chine et au Japon. A partir du 19e siècle, le Japon, sous une pression impérialiste occidentale, cherche à mieux définir ses frontières et incorpore plusieurs îles à leur empire, y compris les îles Senkaku en faisant jouer l'argument du terra nullius (territoire sans maître). Le 17 Avril 1895, le traité sino-japonais de Shimonoseki est conclu à l'issue de la défaite militaire de la Chine contre le Japon après une guerre d'un an. Ce traité met fin aux protestations de la Chine quant aux revendications concernant les îles Ryukuku. Le litige restera en sommeil jusque dans les années 1970 au moment de la découverte d'hydrocarbures en mer de Chine et l'instauration de Zones économiques exclusives dont la définition est :

1. des droits souverains aux fins d'exploration et d'exploitation, de conservation et de gestion des ressources naturelles, biologiques ou non biologiques, des fonds marins et de leur sous-sol, ainsi qu'en ce qui concerne d'autres activités tendant à l'exploration et à l'exploitation de la zone à des fins économiques, telles que la production d'énergie à partir de l'eau, des courants et des vents ;
2. juridiction en ce qui concerne la mise en place et l'utilisation d'îles artificielles, d'installations et d'ouvrages, la recherche scientifique marine, la protection et la préservation du milieu marin. »

### Une guerre mondiale cet été ?

*John Schindler, ancien analyste à la NSA a recueilli une information de premier ordre de la part d'un officiel de l'OTAN : le monde sera probablement en guerre cet été ! Et l'agent de l'OTAN de rajouter : «si nous sommes chanceux, ce ne sera pas une guerre nucléaire». Nous voilà rassuré.*



« La zone économique exclusive ne s'étend pas au-delà de 200 nautiques [soit 370,4 km] des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale ».

Le Japon, à la tête de l'archipel de Ryukyu, dont l'île d'Ishigaki situé à 170 km de Sankaku, revendique l'administration de cette dernière. La côte Chinoise se situe à 330 km de ces îles, alors que celle de Taïwan, qu'elle a toujours revendiqué et qui reste un dominion américain, est à 170 km. De part ce fait, elle réclame également sa part de territoire maritime.



## La Chine, première puissance commerciale au monde

La Chine est passé d'un système dit Communiste à un système Capitaliste en quelques mois. Il a été démontré que ces systèmes sont les deux faces d'une même pièce (farce). [Le Capitalisme a subventionné le communisme via des groupes de pensées \(Fabian Society\) pour lui fournir des esclaves](#) (voir : « de l'utilitarisme au traité Transatlantique »). En quelques années, le consumérisme Occidentale, ainsi que le scandale des délocalisations ont fait de la Chine, avec ses millions d'esclaves, le premier producteur mondiale, devant les États-Unis. Depuis trente ans, l'Occident s'est habitué à consommer ce dont elle a pas besoin, qu'elle ne produit plus avec de l'argent qu'elle n'a pas. 80 % des produits manufacturés, de basse qualité, vendus dans les grandes surfaces, proviennent de cette mondialisation hypocrite.

Selon des chiffres du Fonds monétaire international, cités par l'éditorialiste américain Brett Arends, le PIB chinois exprimé en parité de pouvoir d'achat s'élève à 17.632 milliards de dollars pour 2014 contre 17.416 milliards aux États-Unis. Pékin représente donc 16,5% de l'économie mondiale en terme de pouvoir

d'achat réel, quand Washington n'est « qu'à » 16,3%. **La Chine représente la première réserve d'état (devises étrangère et Or) au monde, c'est le deuxième marché européen, le troisième exportateur vers les États-Unis, un partenariat économique exponentiel avec la Russie, un acteur incontournable en Afrique, mais surtout le partenaire commerciale n°1 pour le Japon<sup>1</sup>.**

La Chine peut tout produire mais pas sans énergie. Or, sa principale route maritime du pétrole part du Pakistan, via le sud de l'Inde, l'Indonésie puis la mer de Chine. Il est crucial pour Pékin de sécuriser cet accès. Il est logiquement exclu pour eux de voir les Japonais et les Américains leur couper un couloir stratégique et vital. C'est également pour cette raison que d'autres îles (Paracel ou Spratley) sont elles aussi revendiquées par la Chine.



## Le Japon est-il poussé par les États-Unis ?

On peut le penser tant cet archipel, sujet de discorde, présente un intérêt limité pour le Japon : le peu de pétrole et son coût d'extraction ne méritent pas de telles tensions par delà les fiertés nationalistes sino-japonaise. Depuis le règlement du conflit américano-japonais de 1945, le Japon est sous le diktat économique et politique de Wall Street. Après Hiroshima et Nagasaki, la CIA s'est chargée de réécrire l'histoire de la guerre du pacifique et de confier la création du parti libérale démocrate japonais (PLD) à un des pires criminels de guerre, [Yoshio Kodama](#). Peu de temps avant sa mort, il aurait dit, dans l'une de ses dernières interviews, que sa mort serait la dernière punition pour avoir servi l'occupant américain !



## 1 Document de travail : Diplomatie Atlas Géostratégique 2013



Tout ceci, bien entendu, financé par les pillages japonais dont on peut avoir tous les détails dans le livre magistral de Sterling et Peggy Seagrave « Opération Lys d'Or ». Non content de créer un parti fantôme, ce sont les yakuzas qui en sont le bras armé.

La preuve récente de l'asservissement de la politique et de l'économie japonaise se retrouve toute entière dans les opérations de spéculations sur le Forex. Celles-ci consistent à utiliser la planche à billet nipponne, associée à des taux d'intérêts ridicules, reconvertie en dollar via ce que le monde financier a nommé le « [yencarrytrade](#) ». C'est par ce procédé, cet apport d'argent gratuit, que la finance internationale a monté la crise des subprimes. Comble d'ironie, le krack japonais de 1989 qui a ruiné le Nikkei et tout l'économie nipponne, a été initié par Wall Street. Dans ce contexte, il faut relier l'actuelle guerre en Ukraine, si déformée par nos médias Occidentaux, aux tensions géostratégiques dans la mer de Chine et paradoxalement parfaitement ignoré par ces mêmes mainstream. C'est tout simplement et clairement exprimé par ceux qui iront jusqu'au bout pour des intérêts particuliers : il s'agit d'empêcher l'alliance Moscou-Pékin, si néfaste aux intérêts hégémoniques américains. Encore une fois, Zbigniew Brzezinski l'évoque clairement dans son grand échiquier : «... la Chine pourrait être le pilier d'une alliance «anti-hégémonique» de type Chine-Russie-Iran ; elle s'imposerait d'elle-même comme étant la nation la plus forte, la plus dynamique, le chef de file. » (p.113).



### Le Japon moribond

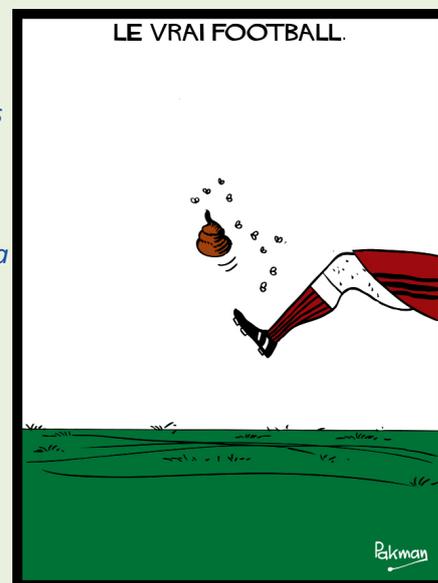
Le Japon, au bord d'un tsunami économique et écologique, comme le démontre la gestion de la catastrophe de Fukushima, ne pourra pas défendre bien longtemps les intérêts américains. Dans ce contexte, il ne faut pas s'étonner de voir la marine US s'impliquer directement et dangereusement dans cette région du globe. Certains observateurs parlent même d'un risque de guerre entre les deux grandes puissances. A l'heure où nous écrivons ces lignes, [les tensions sont extrêmes](#).

David Bonapartian

### [Quelque chose de pourri dans le monde du Football ?](#)

*Alors que la Palestine demandait expressément à la FIFA d'exclure Israël de toutes compétitions internationales repprochant à la fédération israélienne ne pas dénoncer les restrictions imposées par l'armée israélienne aux déplacements de joueurs palestiniens ou de tolérer des dérives anti-arabes dans les stades israéliens, le scandale de la FIFA est venu contrecarrer sa demande. Sepp Blatter et neuf autres responsables ont été touchés par les révélations venues des Etats-Unis et de l'enquête du FBI ! Etonnamment, la Palestine a ensuite annulé sa demande d'exclusion.*

*Aujourd'hui, l'enquête autour des agissements de Sepp Blatter vise un personnage inattendu : Nicolas Sarkozy. En effet, ce dernier, aurait, selon le parton de la FIFA, arrangé l'attribution des Mondiaux 2018 et 2022, en Russie et au Qatar. L'ancien président français enrichit encore sa collection de casseroles.*





## Le mystère Ben Laden

Le leader historique d'Al-Qaïda, Oussama Ben Laden, ennemi public n°1 de l'Occident depuis les attentats du 11 septembre 2001 est mort. Selon la version officielle, celui-ci aurait succombé à un assaut des Navy seals le 1er mai 2011 à Abbottabad (Pakistan). [Son corps, lavé et enveloppé dans un drap blanc, aurait été glissé dans un sac lesté et «expédié par FedEx»](#), selon une expression militaire, pour être immergé en mer le jour même ! On ne sait toujours rien sur le lieu où se trouve le corps de Ben Laden. Le ministère de la Défense a indiqué en mars, qu'il n'avait pu mettre la main sur aucune photo ou vidéo du cadavre et de la cérémonie en mer. Le Pentagone indique également ne pas disposer de certificat de décès, d'autopsie ni de test ADN. Cette version ne repose que sur la parole des officiels étasuniens si prompt à [mentir lorsqu'il est question d'intérêts supérieurs des oligarques](#). On se souvient des épisodes de l'incidents du Golfe du Tonkin, des armes de destruction massive en Irak, des supposées relations entre Saddam Hussein et Al-Qaïda, etc.). Ni le photomontage du visage de Ben Laden, ni une photo de 3/4 arrière de celui qui est supposé être Ben Laden, ni la photo des officiels US agglutinés dans la salle de crise devant un écran ne prouvent quoi que ce soit.



C'est ici qu'intervient le journaliste d'investigation américain Seymour Hersh, célèbre dans le monde entier pour avoir obtenu le prix Pulitzer en 1970 concernant ses révélations sur le massacre de My Lai pendant la guerre du Vietnam. C'est également à ce journaliste que nous devons les révélations sur le scandale de la prison d'Abou Ghraïb, en Irak. Quatre ans après les faits et une enquête poussée, Seymour Hersh a publié, en mai 2015, son article sur la mort de Ben Laden qui jette un pavé dans la mer.

### **L'enquête démontre que le gouvernement US a menti**

Quels sont [les principaux points démontant la version officielle](#) ? D'abord l'opération n'aurait pas été à 100 % étasunienne, le général Ashfaq Parvez Kayani et le général Ahmed Shuja Pasha, directeur général de l'ISI (service de renseignement pakistanais) savaient. Selon Seymour Hersh, Oussama Ben Laden n'était pas en fuite mais prisonnier de l'ISI, c'est un officiel pakistanais, attiré par l'odeur alléché des billets verts, qui aurait vendu le chef d'Al Qaïda pour 24 millions de dollars. Le service de renseignement pakistanais le gardait assigné à résidence et acceptait des fonds de l'Arabie saoudite pour assurer sa captivité. Enfin et surtout, l'assaut se serait déroulé « tranquillement » et le corps de Ben Laden, criblé de balles, n'aurait pas été jeté en mer mais enterré au Pakistan !

Aux Etats-Unis, s'il est un péché ne pouvant être pardonné, c'est bien le mensonge et l'administration Obama n'a pas eu d'autre choix que de démentir la version de Seymour Hersh et de [déclassifier, dans la foulée, des documents de la CIA qui n'apportent rien de nouveau](#).

En revanche, ce que l'enquête de Seymour Hersh n'explique pas, et qui pourrait même discréditer tout son travail, c'est le crash de l'hélicoptère des forces armées durant l'assaut. Si, comme l'affirme le journaliste, l'intervention s'est déroulée « tranquillement », comment expliquer la présence de la carcasse de l'hélicoptère ? L'épineux dossier Ben Laden n'est pas encore refermé.



### **D'autres groupes plus dangereux que l'EI ?**

*Selon l'ancien responsable de la CIA, Michael Morell, l'Etat islamique ne serait pas la plus grande menace pour les Etats-Unis. Selon lui, la plus grande menace vient toujours d'Al Qaïda et de trois groupes gravitant autour de cette organisation. Ces trois groupes, présents en Afghanistan, au Pakistan, au Yémen et en Syrie, auraient une volonté supérieure pour porter atteinte aux intérêts étasuniens sur leur propre sol.*



## Nous ne savons rien (ou presque) de Ben Laden

Comme nous l'exposons dans [la Lettre n°1](#), Al-Qaïda est l'héritière de l'organisation Maktab al-Khadamât mise sur pieds pour contrer l'invasion russe en Afghanistan en décembre 1979 et «les piéger dans leur guerre du Vietnam», dixit Zbigniew Brzezinski, alors conseiller à la sécurité nationale du président des États-Unis Jimmy Carter.

[Ben Laden était recherché par le FBI pour les attentats de Dar es Salam \(Tanzanie\) et de Nairobi \(Kenya\)](#) qui ont fait plus de deux cent victimes et pour d'autres attaques terroristes dans le monde.

Frankenstein, aurait-il échappé à son créateur ? Pas complètement car en juillet 2001, soit deux mois avant les attentats du 11 septembre, l'ennemi public numéro 1 aurait rencontré des agents de la CIA dans l'hôpital militaire de Dubaï où il aurait reçu des soins intensifs pour une insuffisante rénale, selon le journal français *Le Figaro*. Cette information a immédiatement été démentie par le journal *Libération* selon qui cette rencontre n'aurait jamais eu lieu. *Le Figaro* serait-il comploteur ? Cette brève était pourtant tiré d'un rapport des services secrets français...



Le mystère demeure également sur la santé de Ben Laden. A plusieurs reprises, il a été fait état de problèmes de santé très sérieux : insuffisance rénale, blessure à l'épaule ou au bras, syndrome de Marfan... Toutes ces questions n'auront jamais de réponse car les officiels US n'ont pas procédé à l'autopsie du corps avant de s'en débarrasser. L'ex-dictateur irakien, Saddam Hussein y avait eu droit. Quel oubli, quelle erreur et quel dommage.

## Les sept vies de Ben Laden

A plusieurs reprises, des journalistes, des spécialistes, des officiels ont annoncé la mort de Ben Laden :

- En 2002, le président [Pakistanais Pervez Musharraf déclarait sur CNN](#) «franchement, je pense que Ben Laden est mort, il est atteint d'insuffisance rénale» et qu'il avait «besoin de deux dialyses pour son traitement».
- Toujours [en 2002, c'est le chef de la section contre-terrorisme du FBI, Dale Watson](#), qui annonce, lors d'une conférence public que, selon lui, Ben Laden est probablement mort.
- En 2002 encore, [Steve Pieczenik, ancien assistant au secrétariat d'état sous Henry Kissinger et ancien membre du CFR, révèle, lors d'une interview](#), que Ben Laden est mort du syndrome de Marfan en décembre 2001, une maladie génétique qui atteint l'ensemble du corps humain et qui demande d'être très suivi.
- [Pour Ghislaine Alleaume, chercheuse au CNRS, Ben Laden est mort en décembre 2001](#). Selon elle, «sur une vidéo, Ben Laden apparaît fatigué et amaigri. Il semble que son bras gauche a été amputé. Il est vêtu d'un treillis militaire, et on voit qu'on a mis derrière son dos, pour dissimuler l'absence du bras, un sac en treillis de même couleur. Il a sans doute été blessé dans les bombardements de Tora Bora. Et, vu les conditions sanitaires en Afghanistan à l'époque, il n'était pas facile de résister à une amputation». Depuis cette dernière apparition, aucune images d'Oussama Ben Laden n'a en effet été diffusée, le chef d'Al-Qaïda ne s'étant exprimé que par des interventions audios ou des messages circulant par fax ou sur Internet, facilement falsifiables. [D'ailleurs, dans un article paru dans le Washington Post, le journaliste Jeff Stein citant d'anciens agents de la CIA démontrent que l'agence de renseignement US avait mis en ligne de fausses vidéos de Ben Laden](#) «L'agence a effectivement réalisé une vidéo prétendant montrer Oussama Ben Laden et ses acolytes assis autour d'un feu de camp buvant des bouteilles de liqueur», selon un ancien agent. Les acteurs ont été choisis entre «certains d'entre nous qui avons une peau foncée.» Une autre argument allant dans le sens de cette possible version, est la phrase de [Léon Panetta, interviewé le 27 juin 2010 sur la chaîne ABC News](#) : « Je pense que depuis la fin des années 2000, à l'époque où Ben Laden est parti d'Afghanistan pour le Pakistan que nous n'avons aucune information précise sur sa localisation. C'est très compliqué d'obtenir une information sur sa localisation exacte.»



- Pour Benazir Buttho, deux fois Premier ministre du Pakistan, Ben Laden est mort, assassiné par Omar Sheikh, un agent de l'ISI pakistanaise qui joua un rôle-clé dans les attentats du 11-Septembre.
- Enfin, on se rappelle également de l'épisode du mémo ayant fuité de la DGSE, le service de renseignement français, dans lequel il était écrit que les services de renseignement saoudiens étaient convaincus que Ben Laden était mort de La fièvre typhoïde en Août 2006. Cette fuite de documents avaient provoqués la colère de Jacques Chirac.

Le mystère reste donc total. Ben Laden a-t-il vécu jusqu'en 2011 ? Était-il responsable des attentats du 11 septembre ? Était-il malade ? Une chose est certaine, les Etats-Unis et leurs alliés ont magistralement exploité le mythe Ben Laden jusqu'à sa mort officielle, et Barack Obama a été l'un des principaux bénéficiaires. En effet, celui-ci, en difficulté dans les sondages, a parfaitement tiré parti de l'annonce de la mort du leader d'Al-Qaïda pour être réélu à la Maison Blanche en 2012.

Depuis la création des Etats-Unis, nos chers amis américains ont toujours eu besoin de « méchants » et de « gentils » pour avancer leurs pions sur le grand échiquier mondial, en manipulant l'opinion publique, afin de garder le leadership. Ca a été le cas dans le passé avec Hitler, Staline, Chavez, Ben Laden, Kadhafi, c'est encore le cas aujourd'hui avec Maduro, Al-Assad, Xi Jinping, Poutine. Il sera difficile de tous les jeter à la mer. L'Agence Info Libre est certaine que Ben Laden est mort mais pas selon la version américaine.

David Bonapartian

### Orange se retire d'Israël



*L'embroglio autour de la participation d'Orange avec l'israélien Partner Communication est en passe de se terminer. A l'origine, le patron d'Orange, Stéphane Richard, ne voulait pas voir sa marque associée avec la société israélienne, accusée par un collectif d'associations et d'ONG, d'être impliquée « dans la colonisation israélienne » et d'avoir parrainé « un bataillon de chars qui a participé aux exactions les plus sanglantes pendant les massacres de l'été dernier à Gaza ». A peine avait-il annoncé son intention de rompre son association qu'un déluge de feu s'est abattu sur lui : les plus hautes autorités israéliennes et françaises ont mis une pression énorme sur*

*ses épaules afin de le faire plier. Au final, Orange reprendra sa marque d'ici 24 mois et paiera une indemnité de 90 millions d'euros à l'Israélien Partner. Notre petit doigt nous dit que la carrière de Stéphane Richard pourrait tourner court.*

### La Révolte des Falashas

*Les forces de l'ordre du régime sioniste ont brutalement réprimé, en mai dernier, les manifestants juifs d'origine africaine qui protestaient contre les politiques discriminatoires et racistes de Tel-Aviv. La police et les militaires israéliens ont arrêté des dizaines de manifestants. L'assaut de la police a fait plus de 50 blessés. Les immigrants juifs d'origine africaine sont furieux des comportements discriminatoires et racistes des sionistes extrémistes et organisent, depuis quelques années, **des rassemblements dans différentes villes de la Palestine occupée pour demander la fin de la ségrégation et de la discrimination raciale.***



## Sankara, ce géant qu'on veut oublier

S'il est une chose qu'il n'est plus nécessaire de démontrer, c'est que la richesse se nourrit de la misère. Quand Thomas Sankara prend le pouvoir en Haute-Volta en 1983, il rebaptise le pays en « Burkina Faso », pays de l'homme intègre. Plus qu'un geste symbolique, c'est un programme simple qu'il définit : la misère et la faim ne sont pas une fatalité, elles ne peuvent perdurer que par la corruption des élites et des responsables politiques. Malheureusement pour lui, il va le prouver, il va en mourir. Dans le septième pays le plus pauvre de la planète, [il va tenter de retrouver la suffisance alimentaire avec Pierre Rabhi](#). Le très politisé mouvement anti-Monsanto ferait bien de méditer cet extraordinaire exemple.

En combattant les cartels de la faim, communément



appelés cartels de l'agro-chimie, Thomas Sankara commençait déjà à creuser sa tombe. Ce n'est certainement pas par hasard qu'il devint un ami de Jean Ziegler, tant ces deux personnages ont dénoncé la famine comme une volonté des pays riches et des cartels de l'agro-alimentaire qui devraient se retrouver devant un tribunal international. Malheureusement pour l'humanité en agonie, [ce sont ces oligarchies qui donnent les ordres aux instances internationales, et pas le contraire](#).

### **Toutes hontes bues, les spéculateurs, peuvent se frotter les mains**

Dans un silence assourdissant, les banquiers américains ont institutionnalisé la famine. La hausse des prix des denrées alimentaires constatée à travers le monde depuis 2008 a une raison plus profonde : la gourmandise de Wall Street. Non contents d'imposer les semences et les traitements chimiques de la terre, en 1991, [les banquiers de Goldman Sachs, avec à leur tête le président visionnaire Gary Cohn, ont conçu un nouveau produit dérivé financier composé de 24 matières premières](#), des métaux précieux à l'énergie, en passant par le café, le bétail, le maïs, les porcs, le soja et le blé. Ils ont pondéré la valeur d'investissement de chacune d'elles, ont mélangé et transformé les parties en montants, puis ont réduit ce qui constituait un ensemble compliqué d'éléments tangibles en une simple formule mathématique, baptisée dès lors « Goldman Sachs Commodity Index » (indice de matières premières GSCI).

## **Sankara, encore plus haut !**

Alors que certains pays ont commencé à contester la légitimité de la dette et que l'occident sombre dans une crise sans fin, dont le dénouement est certains, Thomas Sankara, quelques mois avant sa mort, [dans un discours fracassant, dénonçait cette ignominie et réclamait des pays africains qu'ils cessent d'affamer leurs peuples](#). Déjà en 1987, il avait dénoncé le rôle du FMI dans la ruine des États, c'était mettre le deuxième pied dans la tombe. Le 15 Octobre 1987, il était assassiné par son ami Blaise Compaoré, avec quatorze de ses conseillers, puis déclaré décédé de mort naturelle. Aujourd'hui, le peuple burkinabé et sa famille réclame son corps, il y a peu de chance qu'ils obtiennent la justice. [L'exhumation est en cours pour en définir les circonstances](#).

### **Sankara écrit sa légende**

Certains voudront faire passer cet homme pour un utopiste, un idéaliste de gauche, c'est bien mal connaître l'homme. Il y a presque trente ans, il avait compris qu'il ne verrait pas la victoire de ses grands idéaux, il ne lui restait donc qu'à disparaître, trahit et assassiné par son meilleur ami. [Il savait que Blaise Compaoré devait l'assassiner avec la bénédiction de la France et d'autres grands intérêts](#). La France aime honorer les crapules et oublier les grands hommes. La raison d'État, trop souvent invoquée comme excuse par nos classes dirigeantes depuis cinquante ans, n'a jamais servit la grandeur de notre pays, elle a juste servit à institutionnaliser le vice. [La réprimande du capitaine Sankara à François Mitterrand](#) démontre qu'il avait une haute idée de la France. Malheureusement, l'Afrique et ses présidents corrompus préfèrent oublier le plus grand homme d'État qu'ils ont connus depuis toujours et continuent de brader les richesses de l'Afrique au plus offrant.



Denissto

### [Le scandale des fiches](#)

*Le Tribunal administratif de Montpellier vient de débouter une association (CRI) au motif que l'existence de fiches à caractère religieux n'est pas démontré contre le Maire de Béziers, Robert Ménard. Durant cette affaire, le ban et l'arrière-ban de toutes les forces républicaines et laïques sont montées au créneau au nom des valeurs universelles (maçonniques). Histoire de leur rafraîchir la mémoire, ils devraient se rappeler qu'en matière de fiches et d'épuration, ils détiennent un bien triste record plus connu sous le nom de « l'affaire des fiches ».*



## La bombe israélienne

Le pentagone a déclassifié le secret de polichinelle : [Israël détient la bombe atomique depuis 30 ans.](#)

Le sujet en soi n'a rien de sensationnel, sauf que de nombreux détails ont été censurés : en premier lieu, la France a fourni la technologie pour la fabrication de la première bombe A ([chose que François Hollande semble ignorer !](#)) et les USA pour la bombe H. Plus croustillants encore, ce programme a coûté 86 milliards de dollars aux contribuables américains, et violé la loi Symington interdisant toute aide extérieure américaine à des pays qui useraient de la technologie d'enrichissement nucléaire en violation des lois et des conventions internationales. La loi Glenn, datant de 1977, exige, de son côté, la fin de l'aide des États-Unis aux pays qui importent la technologie de retraitement nucléaire.

Certains analystes prétendent que la divulgation de ce rapport, intervenue juste avant le discours de Benjamin Netanyahu au sénat américain, aurait été ordonné pour embarrasser les lobbies pro-israéliens juste avant [la signature du traité avec l'Iran](#). Cette conclusion hâtive est pour le moins nébuleuse, car ce rapport reconnaît que la technologie israélienne est équivalente à celle des USA, ce qui ne peut que flatter la fierté des faucons de Tel-Aviv. Loin de desservir le Likoud, elle lui a offert [la victoire électorale de mars 2015](#) sur un plateau.

C'est d'ailleurs ce que titrait le journal israélien de gauche «Haaretz» dans son «éditorial au vitriol à l'encontre du Premier ministre israélien». Le journal l'accuse notamment de «s'être servi de la peur [...] et de comparer les citoyens arabes israéliens à la menace iranienne». Il faut dire que le petit dessin de Bibi valait la petite fiole de l'ONU, on ne change pas une recette qui marche.

Le message envoyé au monde, dans ce contexte, est relativement simple : l'état sioniste continuera sa politique de spoliation des territoires palestiniens, contribuera encore à la montée en puissance de Daesh pour liquider tous les gouvernements chiites au Moyen-Orient, et si besoin était, utilisera sa puissance avec ses bombes nucléaires propres (bombe H).

### La centrale de Dimona, cadeau de la France

C'est après l'expédition avortée de 1956 sur le canal de Suez que la France décide de mettre en place la technologie nucléaire en Israël. L'affaire ressemble à s'y méprendre aux comédies impossibles telle « la vérité si je mens », cette centrale ayant été présentée à la CIA comme une usine de textile. Le contrôle de cette centrale, soi-disant inoffensive, avait déjà la capacité de produire [une bombe supérieure à celle d'Hiroshima](#).

De toutes les manières, un pays ne peut détenir l'arme nucléaire qu'en procédant à des essais, ce qui est loin d'être le cas en Iran, ou à se la voir offrir par un pays détenteur.

### La bombe iranienne ou la diplomatie tartuffe

La question des sanctions iraniennes n'est pas encore résolue, à l'heure où nous écrivons ces lignes. Malgré les déclamations des différents belligérants, il est clair que l'Iran veut la bombe atomique. La bêtise de la CIA en est une preuve difficilement discutable. Nos chers amis américains savent très bien qu'ils ont fourni une pièce essentielle à la conception de l'arme nucléaire à l'Iran à travers [l'opération Merlin](#), dignes d'une aventure des pieds nickelés.

Il est évident qu'à la lecture des événements actuels, c'est une question de survie pour le régime chiite de détenir une arme de dissuasion pour quiconque comprend le plan des Américains, ainsi que ses alliés du Golfe et Israéliens vis-à-vis de tous les Chiites au Moyen-Orient. Les dernières mésaventures des Houthis au Yémen ne peuvent que renforcer la détermination des Mollahs. John Kerry sait très bien que les Iraniens n'accepteront jamais les visites des sites militaires et sensibles. De leurs côtés, la Chine et la Russie, ne supportent plus l'hypocrisie étasunienne qui [impose un blocus commercial à «l'axe du mal»](#), alors que de son côté, [elle se permet d'exporter vers ces pays bannis](#).



Il est à noter, dans ce volet économique, que la Chine a décidé, depuis longtemps, de régler ses échanges avec l'Iran en [or](#) ou en [yuans](#). Tout sauf du dollar, il ne faut donc pas s'étonner que les Américains soient prêts à quelques concessions, n'en déplaisent à ses alliés israéliens et saoudiens. La survie de la monnaie de singe étasunienne en dépend. Le pitoyable gouvernement français, comme d'habitude, se contentera d'une amende s'il contrevient aux diktats américains ou à constater [la déliquescence de ses entreprises](#).

Denissto



## Grèce : les Banksters ont gagné



Le bal des vampires peut continuer : Bruxelles a sauvé momentanément tous les spéculateurs de la ploutocratie mondiale.

La fanfare des marchés financiers a salué d'un bond de plus de 2% en quelques minutes l'accord largement prévisible sur la dette grecque, Tsipras n'ayant pas la carrure d'un chef d'État. Celui que Mélenchon qualifiait d'espoir pour la Grèce vient de faire aux grecs ce que Sarkozy avait fait aux français en 2005.

Pourrait-on lui en vouloir quand c'est le lieu commun dans le monde occidental de ne proposer aux urnes qu'un fossoyeur de liberté et de la dignité de son peuple ?

Quel chef d'État actuellement n'est pas à la solde de la finance internationale. Poser cette simple question, revient à reconnaître les chefs de «l'axe du mal».

Le drame grec a été commenté et analysé à sens unique par des journalistes aux ordres de ceux qui les paient, ressassant à temps et à contre-temps que les grecs ne sont que des feignants, des profiteurs, quand ils ne sont pas des fraudeurs.

### La Grèce a été tout simplement victime d'un attentat financier

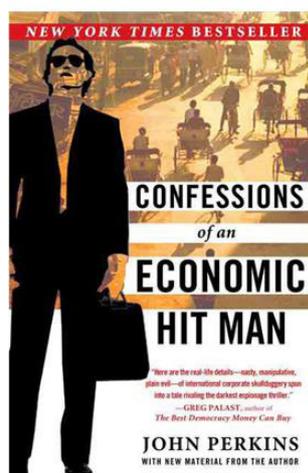
Les confessions de l'ex-assassin financier, John Perkins se retrouvent dans la mise à sac de la Grèce :

«Pour l'essentiel, mon boulot consistait à identifier les pays détenant des ressources qui intéressent nos multinationales, et qui pouvaient être des choses comme du pétrole, ou des marchés prometteurs, des systèmes de transport. Il y a tant de choses différentes. Une fois que nous avons identifié ces pays, nous organisons des prêts énormes pour eux, mais l'argent n'arriverait jamais réellement à ces pays; au contraire, il irait à nos propres multi-

nationales pour réaliser des projets d'infrastructures dans ces pays, des choses comme des centrales électriques et des autoroutes qui bénéficiaient à un petit nombre de gens riches ainsi qu'à nos propres entreprises. Mais pas à la majorité des gens qui ne pouvaient se permettre d'acheter ces choses, et pourtant ce sont eux qui ployaient sous le fardeau d'une dette énorme, très semblable à celle de la Grèce actuellement, une dette phénoménale.

Et une fois [qu'ils étaient] liés par cette dette, nous revenions, sous la forme du FMI – et dans le cas de la Grèce aujourd'hui, c'est le FMI et l'Union européenne – et posions des exigences énormes au pays : augmenter les impôts, réduire les dépenses, vendre les services publics aux entreprises privées, des choses comme les compagnies d'électricité et les systèmes de distribution de l'eau, les transports, les privatiser, et devenir au fond un esclave pour nous, pour les sociétés, pour le FMI, dans votre cas pour l'Union européenne. Fondamentalement, des organisations comme la Banque mondiale, le FMI, l'UE sont les outils des grandes sociétés multinationales, ce que j'appelle la corporatocratie».

Tous ceux qui ont une once de pouvoir dans le monde savent très bien quand ce mécanisme est en train de se produire quelque part sur la planète. [John Perkin l'a très bien décrit dans son ouvrage](#) en prenant exemple sur l'Argentine ainsi que plusieurs pays d'Amérique latine qui ont été victimes du même processus. Ceci explique certainement les changements politiques survenus en Amérique du sud depuis une vingtaine d'années. Quand les peuples n'ont plus rien à perdre, il semble que leur conscience politique s'élargisse de façon inversement proportionnelle à la taille du garde manger.



La seule différence qu'il y a entre un pays en crise ou un autre se retrouvant sous les fourches caudines de l'austérité, ne dépend que de la souplesse d'échine de ceux qui détiennent un mandat du peuple.



Quand la mise à sac d'un pays se fait sans attentat, c'est que l'affaire est menée par une équipe aussi brillante que celle du Fouquet's. Durant les années Sarkozy, outre l'or de la France, [toute son infrastructure](#) a été bradée dans un silence assourdissant pendant que la dette explosait de plus de 600 milliards d'euros.

La mondialisation pilotée depuis plus de trente ans sous toutes ses formes : de la délocalisation à la loi Bolkestein ne sont que la mise en place d'un asservissement des peuples à la sauce «Communiste» dirigée par une nomenklatura «élu au suffrage universelle».

### Le mystère Varoufakis

Après l'écrasante victoire du «non» au référendum grec, la démission de Varoufakis paraissait étonnante. Celle-ci a été interprétée comme une incompatibilité de travailler entre l'ancien ministre des Finances et la Troïka. Aujourd'hui, après l'incroyable soumission d'Alexis Tsipras, on se demande si Varoufakis ne connaissait pas déjà le dénouement et ne voulant y être associé ? Son testament politique se retrouve dans sa dernière intervention et [sa mise en garde pour la France](#) :

« Ma conviction est que le ministre des finances allemand veut que la Grèce soit évincée de la monnaie unique pour susciter une crainte de tous les diables chez les français et leur faire accepter son modèle d'une zone euro disciplinaire. »

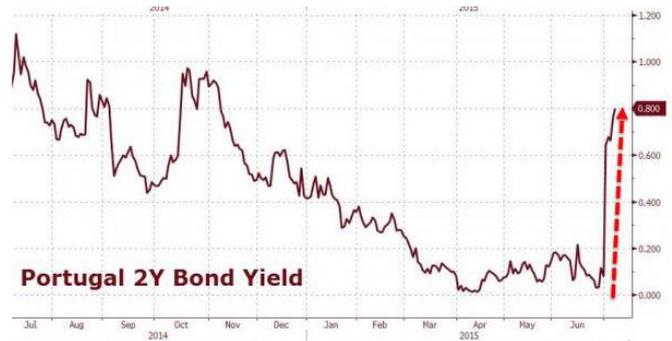


On maintient [notre analyse du 3 juillet dernier](#) ainsi que sa conclusion :

«De toutes les manières, que le « oui » ou le « non » l'emporte, les Grecs ne disposent d'aucune crédibilité pour réintroduire le drachme. Ils devront donc retourner à la table des négociations. La seule différence sera l'équipe qui ira présenter un plan qui ne changera rien. Les Grecs doivent accepter toutes les conditions au détriment de leur peuple, les prétentions de la finance internationale qui ne leur remettra jamais leur dette. Ce serait remettre en question celle de tous les peuples. Aujourd'hui la Grèce, [www.agenceinfolibre.fr](http://www.agenceinfolibre.fr)

demain l'Espagne, l'Italie ou la France ? Quel peuple se révoltera ? Contre l'asservissement bancaire, aucun ! »

L'étrange passivité de Vladimir Poutine depuis deux mois présageait que la cause était entendue. S'il nous a semblé, au début de l'année, que l'alliance Gréco Russe contre la ploutocratie mondiale était possible, il nous a vite apparu que le temps n'était pas encore venu. Les 80 milliards de prêt socialisé à venir et offert par la Troïka ne feront que retarder et amplifier la prochaine crise. Il va falloir maintenant se retourner vers les taux obligataires des dettes souveraines. Le torchon commence à brûler.



David Bonapartian & Denissto



## Le BankSterthon (introduction)



Le monde occidental tel que les contemporains et son intelligentsia se l'imaginent vit ses dernières heures. Sa chute aura été plus rapide que celle de l'empire romain mais pas moins spectaculaire. Les fils de Romulus et Remus avaient encore des penseurs pour comprendre le cancer qui les rongeaient. Déjà Cicéron disait: *"le budget devrait être équilibré. Le Trésor devrait être renfloué. La dette publique devrait être réduite. Et l'arrogance des fonctionnaires devrait être contrôlée"*. L'Occident du XXIème siècle possède des richesses et des moyens techniques capables de procurer un bonheur universel. Le paganisme romain avait réduit en esclavage la moitié de l'humanité pour offrir à quelques familles patriciennes une prospérité héréditaire ; la démocratie, les droits de l'Homme, la liberté, l'égalité et la fraternité ont engendré un grand progrès : l'esclavage volontaire sans les chaînes, ainsi qu'un paupérisme endémique masqué par quelques ersatz de richesse. Ces illusions progressistes ont permis d'instaurer une nouvelle forme de dictature invisible mais efficace : la dette. Ces Augustes modernes, ces familles oligarchiques financières ont substitué le pouvoir de l'argent au pouvoir politique.

Ce sont effectivement les financiers qui gouvernent le monde alors que nos élites élus démocratiquement, ne sont plus que des faire-valoir que d'aucun ne peut que constater : tous les représentants du peuple sont à vendre aux plus offrants. En effet, depuis trois siècles et l'invention des banques centrales, les gouvernants se sont pliés au diktat imposé par les banquiers et leur arme favorite, la démagogie de ceux qu'ils font élire pour accroître sans cesse la charge de la dette nationale. Ce système de spoliation mis en place à la création de la banque d'Angleterre en 1694, par des financiers rastaquouères, exigeant l'anonymat et une rente perpétuelle par la cession du droit régalien, ses intérêts et l'usure ; c'est le seul vrai pouvoir qui a perduré depuis ce temps. De guerres en révolutions, il s'est fabriqué un costume sur mesure : la démocratie. Cette caricature politique n'a offert qu'une seule liberté, celle de la loi du plus riche. La finance internationale non contente d'imposer un système bancaire unique s'est offert le contrôle de l'humanité par ses cartels de l'énergie, de l'armement, de la nourriture et de la santé. Ils organisent petit à petit

la ruine des populations et des Etats en se faisant payer des intérêts sur de l'argent qui n'existe pas, l'utilisant pour contrôler tous les ressorts du tissu économique.

Depuis 2007 et la crise des subprimes aux États-Unis, le monde a compris ce paradigme mais qui en a dénoncé ses auteurs ? La peur du krach bancaire de 2009 a permis aux banksters d'imposer l'explosion des dettes souveraines et de ses corollaires, la ruine des Etats et l'austérité pour tous. Qui dénoncera la captation de la richesse publique ? Le service de la dette française, refuse de divulguer à qui elle verse les intérêts **qui finissent dans les paradis fiscaux !**

Comment dans un monde qui se prétend aussi cultivé, peut-on être atteint d'une telle cécité vis à vis des événements actuels ? Le général De Gaulle, dernier Homme politique à avoir gouverné notre pays disait des français qu'ils avaient: « la mémoire courte». Les peuples soi-disant plus à même de comprendre ce qui se trame puisqu'ils sont plus cultivés grâce à l'instruction publique obligatoire ou mieux informés tant il y a de médias existants, ont-ils oublié ce qui s'est passé en Allemagne durant la République de Weimar, ou au Zimbabwe de nos jours ?

Comment accepter le totalitarisme politico-économique d'une oligarchie financière élue par personne et ne disposant pour seule légitimité que la corruption de la classe politique mondiale dans son ensemble ? Comment accepter qu'une minorité d'hommes formant la troïka européenne c'est à dire les commissaires européens, qui ne sont pas sans rappeler les commissaires aux peuples soviétiques, puisse décider de l'avenir et des orientations économiques, politiques et même sociologique des Européens ? Le monde "libre" a-t-il combattu les communistes pour ensuite adopter ses méthodes d'apparatchik ? Le pseudo dualisme hégélien capitalisme/communisme a été imposé au monde et financé depuis trois siècles pour aboutir à un pouvoir unique: le mondialisme, pandémie économique-politique, où tous les pays doivent se transformer en société anonyme répartie en part égale au profit d'un tout petit nombre. Par quel mystère, au moment de la crise bancaire, les dirigeants des 20 pays les plus riches au monde(G20) se sont mis à l'unisson pour renflouer le système bancaire mondial privée, ses dérives, ses turpitudes, sans contrepartie au détriment de tous ? Par quel mystère les populations bénéficiant de ses soi-disant plans de renflouage en échange de plan d'austérité, ne savent pas que les milliards déversés dans leurs pays n'ont été servis qu'aux banques qui avaient spéculées contre ces mêmes pays ? Par quel mystère les libertés se réduisent comme peau de chagrin à mesure que les pays en crise se transforment en dictature fiscale confiscatoire ?

Les mensonges n'engagent que ceux qui les écoutent; et l'unique véritable et actuel problème au sein même de nos anciens «pays riches» va se résumer, pour l'immense majorité, à trouver son pain quotidien.



Cet état de fait ne serait-il pas un juste retour des choses ? Depuis combien de temps achetons-nous, avec de l'argent que nous n'avons pas, ce dont nous n'avons pas besoin ? Des Simulacres que nous ne produisons pas ? Quand il ne restera pour seul avenir à nos enfants qu'un métier dans un mac Donald, une place de livreur de pizza ou laveur de carreau, la panacée sera une carrière de CRS.

Les incrédules commencent à pressentir la catastrophe à venir, ils commencent tout juste à en mesurer l'ampleur ! De relativement riches et relativement libres que nous étions, nous allons devenir très rapidement pauvres et réellement asservis. Que celui qui ne l'est pas encore, ou ne le sent pas encore, médite sur celui qui l'est. La Dignité et la Liberté ne se perdent pas par hasard ! C'est l'abominable fruit du mensonge institutionnalisé, universellement approuvé, c'est ce **MENSONGE** qui nous pousse vers **la pente fatale**.

Les honneurs, la gloire, la reconnaissance sont supposés être décernés par la « vox populi »; depuis trop longtemps (via les politiques, la pseudo communication qui n'est que Propagande au sens teuron du terme, mais aussi les Marchands du Temple, voire au final les «journalistes» qui depuis longtemps ne sont qu'à vendre au plus offrant) ces «Honneurs» vont directement et fatalement au vice, à la corruption, au mensonge et à la médiocrité. N'en déplaise à quiconque, il n'y a que la vérité qui rend libre. Il n'y a que ceux qui vous aiment suffisamment pour vous la dire, tout comme le fit la mère de Boaddil, dernier Roi de Grenade, sur le chemin de l'exil, au lieu-dit: «le dernier soupir du Maure». Boabdil se retourna vers la capitale de son royaume perdu et pleura. Sa mère lui lança: «pleure comme une femme ce que tu n'as pas su défendre comme un homme !»

Les illusions dont nous avons été victimes sont issues d'un long processus commencé depuis des siècles. Les banquiers, grâce à la concussion des responsables politiques au plus haut niveau, se payent directement sur la plèbe, la dette publique est déjà dans leurs poches. Le pactole pour la France aura été de plus 1500 milliards d'euro d'intérêts payés en 30 ans, alors que cette dette explose d'heure en heure. Quand l'Etat français perçoit 100 euro, il en dépense 126, comment pourront nous éviter le chaos ? **En 2014 les intérêts de la dette représentent un coût de 1644 EUR par famille française.** La charge des intérêts de la dette capte chaque année la totalité de l'impôt sur le revenu français, depuis peu il n'y suffit même plus. Dans ce grand pays des droits de l'Homme que sont les Etats-Unis, ce même processus a été instauré par la FED depuis 100 ans. A mesure qu'augmentaient le PIB du pays, la dette augmentait dans les mêmes proportions et comme par hasard, les déficits et les impôts à l'unisson. Malheur aux pays qui ne paieront pas leur dette, ils auront le privilège de faire partie du tiers monde voire du quart monde, pillage des ressources naturelles en prime. La triade infernale, FMI, Banque

www.agenceinfolibre.fr



Mondiale et BRI, sauront prendre les mesures nécessaires pour imposer un plan redressement/endettement irrémédiable et incontournable, faute de n'avoir plus d'accès commerciaux pour les pays récalcitrants.

Il n'y a rien à attendre de la classe politique dans son ensemble, incapable même de voir que la dette nationale est indue. Pas un n'a dénoncé l'article 104 du traité de Maastricht, qui mettait tous les Etats européens sous la coupe des banques privées. Pire encore le traité de Lisbonne a été imposé contre la volonté populaire, avec son article 123, corollaire du 104, et c'est ce traité qui interdit toute sanction, imposition, réforme contre le système bancaire. Cette nouvelle aristocratie, forte de ces incroyables privilèges, auraient tort de ne pas exiger encore plus, leurs panses sont plus profondes que la noire Géhenne. Pour les sauver de leurs spéculations, les présidents des pays bananiers (pardon du G20) ont accepté, dans l'urgence, de tripler leurs déficits en un an, ridicules rustines posées sur les désastres causés par leur crise économique !

**Cette crise est l'enfant chérie de 5 ou 6 grandes banques, quelques cartels monopolistiques, quelques multinationales et leurs sherpas.** Depuis combien d'années la France nationalise les pertes et privatise les profits ? Comment ne pas voir que la ruine des Etats est le plus court chemin vers un Gouvernement Unique et Mondiale. A qui profite la crise ?

Les démocraties n'arrivent plus à donner le change aux pantomimes électorales, au cours desquelles, immanquablement, deux partis dominants (et radicalement équivalents) se disputent le droit de servir la finance internationale !

**La dette rend l'esclavage moderne possible. Mais pour s'assurer le contrôle des élites politiques, par le biais d'une démocratie de plus en plus risible puisqu'elle se résume à l'affrontement de deux camps dans tous les grands pays démocratiques occidentaux (France, Grande-Bretagne, Allemagne, Etats-Unis, ...), les oligarques ont mis en place différentes sociétés privées voire secrètes qui depuis un peu plus d'un siècle sèment les graines du futur gouvernement mondial. Les organisations de l'ONU**



en matière de santé (OMS) d'économie (FMI, la BIRD, , la BRI) de commerce (OMC)...etc., ne sont que les lieux de rencontres privées où se retrouvent tous les représentants (vautours) de centaines d'organisations discrètes(-bilderberger, trilatérale, CFR, club de Rome, forum de Davos, Round Table, Fabiens, youngs leaders, etc) et la soi disant presse libre (en fait totalement asservie et payée par ces organisations) continue de recouvrir ces agissements d'un voile pudique. Il ne faut pas s'étonner que tous les organes de presse soient rachetés par ces financiers alors qu'ils sont chroniquement déficitaires. Quand l'Etat français met à la disposition des Bilderbergers le château de Versailles, fournit les forces de l'ordre pour en bloquer tous les accès, ce n'est pas pour que Mrs Rothschild et Rockefeller fassent un concours de bilboquet. Ces milliers de clubs de gens de pouvoir (les «décideurs») sont calqués sur l'organisation des loges maçonniques: les hauts-membres décident les lois en petit comité, sûr de leur aboutissement attendu qu'ils disposent d'une somme de crétins utiles dans la majorité des assemblées. Ne soyons pas étonnés si les plus grandes écoles du monde sont financées par de généreux mécènes du gotha de la finance internationale.

Le Nouvel Ordre Mondial est celui des cartels ! Il succède par un heureux hasard à leur république universelle. Les valeurs humanistes qu'ils prétendent promouvoir est un pitoyable appauvri: la liberté de détruire le plus faible, l'égalité dans l'asservissement, la fraternité "caritative" est ostentatoire et calculée, on est loin de la philosophie de nos pères qui voulaient que ce que ta main droite donnait, ta main gauche ne devait pas le voir ! Inéluctablement, historiquement, les fondateurs des plus grandes sociétés de «pensée» (think-thanks dans le langage des télé-journalistes) mondiales furent des banquiers (n'oubliez jamais que l'école qu'on nommera «néo-libérale», l'École dite de Chicago a été fondée autour de Friedman via l'argent des Rockefeller. Friedman lui-même adepte et élève de Carl Schmidt, grand philosophe et économiste créateur de la funeste notion de l' «ETAT TOTAL»- le TOTAL STAADT si cher à Hitler et ses sbires, Schmidt lui-même appartenait au célèbre mais secret Ordre Noir de la SS).

On ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif, dit un vieux dicton populaire. Comment imaginer qu'il existe un libre marché ? Comme le dit si bien Jean Ziegler, rapporteur à l'ONU, quand un syndicat africain veut s'opposer à Nestlé, c'est comme organiser un combat de boxe entre Mike Tyson et un bengali au chômage qui meurt de faim. En 2005, la banque mondiale a publié un simple constat: 52% du produit mondial brut annuel, était contrôlé par 500 sociétés. Quel que soit votre état à l'heure présente, paysans, ouvrier, cadre, ingénieur, artisans, petit industriel, votre tour viendra où vous devrez affronter seul Mike Tyson !

Si vous n'avez fait que regarder mourir votre prochain, si vous vous êtes contentés d'être seulement  
[www.agenceinfolibre.fr](http://www.agenceinfolibre.fr)

un spectateur docile ne pleurez pas demain ce champ de désolation, il sera le vôtre comme celui du portier est à un certain Iscariote de sinistre mémoire. Depuis des décennies, les lois commerciales et juridiques, préparées très longtemps à l'avance par ces organisations discrètes et réservées aux «élites» (les «global players» sur CNN ou LCI), ces lois n'ont servi qu'au plus fort. Depuis plus de 100 ans les crises servent à nationaliser les pertes et les reprises servent à privatiser les profits. N'importe quel livre d'économie ou de géo-politique vous le dira, toutes tendances confondues. **Que le parti politique en place en occident soit de gauche ou de droite, républicain ou démocrate, travailliste ou conservateur, ne changera rien.** Ce seront toujours les mêmes qui festoieront dans les mêmes bacchanales en décidant du sort du monde. Aux Etats-Unis, par exemple quatre ou cinq grandes familles se sont partagées la quasi totalité des mandats présidentiels depuis ces trente dernières années. Et hélas, Obama apparaît bien tel que nous l'avions dessiné: l'Homme de Wall Street, l'homme au service des grands, contre l'homme de la rue ! Main street contre wall street: littéralement !



Tous les hommes politiques ont besoin d'énormément d'argent pour se faire élire, ce n'est pas par philanthropie que les banquiers financent et financeront les partis qui s'opposent, même Hitler a profité de leurs largesses et a longtemps été l'Homme providentiel du Grand Kapital allemand après Weimar. Avez-vous vu un banquier au procès de Nuremberg ? Certainement pas ! Les grands industriels comme ceux d'IG Farben furent vite réintégrés, la grande administration aussi, au moins en grande partie. On ne parlera même pas des scientifiques comme Von Braun. Les politiques (de tout temps) ont souvent acquiescé aux pires exactions avec le concours de leurs amis, dans les plus hautes sphères mondiales tel Fritz Teer Meer. **Qui aurait le culot d'affirmer aujourd'hui qu'il ne savait pas ? Qu'il n'avait pas compris à temps que la mondialisation de la finance, de l'industrie, de la politique, de l'agriculture, de la santé, a engendré un monstre incontrôlable, un tel MONSTRE qu'aucune élection, ni révolution ne pourra plus renverser ! Revenir en arrière est désormais une Utopie et nous sommes réalistes. Réalistes face au désastre qui arrive et nous sommes objectifs face à la lâcheté des serviteurs du Nouvel Ordre Mondial.**



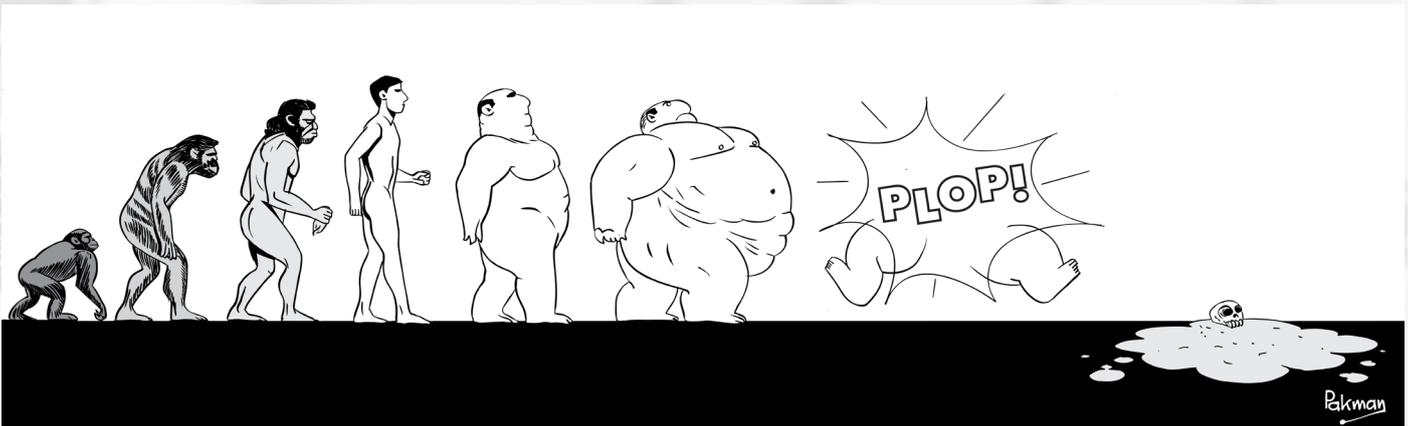
Chaque jour, 16.000 enfants meurent de faim ou de soif. Ce sont les damnés de la terre, qui se battent pour survivre alors que le monde produit de quoi nourrir 12 milliards d'individus et que nos poubelles regorgent de nourriture. On dépense plus en occident pour nourrir nos chiens que le strict nécessaire qui suffirait à rassasier tous les affamés de la Terre. Ce n'est pas en donnant son obole aux grandes messes caritatives annuelles que l'on changera quoique ce soit, sauf à s'acheter une conscience. Il faut dénoncer les responsables. Les artisans de mort cultivent la famine dans les pays pauvres et le désespoir dans les pays riches, dans lesquels le suicide est devenu une des premières causes de mortalité. Si d'aucuns s'imaginent que ces faits ne sont que le fruit du hasard, je leur conseille de cesser immédiatement cette lecture, car son but est d'en prouver les origines, démontrer les mécanismes; dénoncer les auteurs et les complices de cet immense pandémonium. Quand l'athélevision « déballe », aux heures de grandes écoutes, les images insoutenables d'enfants squelettiques africains, résignés à mourir, elle ferait bien de servir en même temps celles des millions d'américains obèses faisant la queue dans les files de distribution alimentaire.

de choses à celui des bœufs après l'apparition du tracteur. La diminution de la population mondiale de quatre milliards d'individus, si utopique qu'elle puisse paraître est le rêve de ces gens de pouvoir. C'est avec un incroyable cynisme qu'ils se sont réservés une arche végétal au pôle nord, des lieux de replis dans des îles et en Patagonie, allant jusqu'à se fabriquer des palaces souterrains en Australie ! La confiance des peuples envers leurs dirigeants ne faiblit pas. Pourtant l'illusion égalitaire et libérale n'est qu'une sinistre invention propagée au siècle des Lumières pour soumettre impitoyablement les peuples aux vices d'un petit nombre. On retrouve ce que le poncif Rousseau disait déjà: «Que tous les hommes servent à mon bonheur, même au prix du leur, que tout se concentre en moi seul; périsse, s'il le faut tout le genre humain dans le besoin et la misère, pourvu que j'échappe un instant à la misère et à la faim», c'est devenu le credo de tous les sherpas du système.

### Un complot...Vous avez dit complot !

Le mot interdit.

Qui ose encore de nos jours prononcer ce terme si ce



Il faut énormément d'argent pour diminuer la population mondiale de façon volontaire et empoisonner les survivants, bêtifier les masses afin de les asservir. Les élites mondiales, auto-proclamées, n'ont manqué ni de génie, ni de complices pour dépecer la planète. Ils auraient pu continuer à distribuer du pain et des jeux à la populace des pays riches, et planifier les famines et les guerres, là où ils créèrent le tiers-monde. Ils en voulaient plus encore. La crise financière savamment orchestrée qui mène le monde à la ruine, démontre d'une façon inquiétante qu'ils n'ont plus besoin de cacher leur indécence, qu'ils ne reculeront plus. Il faut une rare mauvaise foi, ou une ignorance crasse, pour ne pas avoir remarqué combien les événements économiques et géopolitiques depuis plusieurs décennies ont été téléguidés par des groupuscules de pouvoir. Sept milliards d'esclaves auraient pu suffire à ce troupeau de vautours, malheureusement les progrès techniques rendent obsolètes trop de personnes toutes inutiles à leurs yeux, puisqu'ils sont utilitaristes et qu'un homme ne vaut que pour ce qu'il produit. Leur avenir diffère ainsi en peu

[www.agenceinfolibre.fr](http://www.agenceinfolibre.fr)

n'est quelques fous montrés du doigt par les médias et la vindicte populaire ?

Tout existe pour confondre ces hommes et les ostraciser aussi censées que soit leurs paroles. Le modus operandi est simple: quiconque ose démontrer que les maux dont souffrent la société seraient issus d'un complot sera dénoncé comme farfelu, voire dangereux pour le maintien de l'ordre. Demandez à l'étudiant américain qui a interrogé M. Kerry sur son appartenance à la société secrète des «Skull and Bones», tout comme son pseudo adversaire et ami M. G W Bush junior ainsi que son père. Ces questions n'ont pas leur place dans le système et un coup de taser plus tard, suivi d'une arrestation musclé, le gêneur avait disparu. Il n'avait sûrement pas eu le temps de parler de la section 322 et de leurs curieux rites nocturnes avec le crâne de Geronimo, dans la prestigieuse école de Yale !

Si l'on en croit le Larousse universel[1], un complot est "une organisation d'un attentat contre la sureté de l'Etat". Son principal synonyme, conspiration, signifie "complot formé contre l'Etat". Si l'on prend l'étymologie



de ces deux mots on se rend compte que la connotation d'association contre quelqu'un ou quelque chose persiste :

- complot est issu du latin *cum* (avec) et du français peloton, c'est à dire ourdir ou tramer en petit nombre.
- conspiration est issu du latin *con spirare* (respirer avec), c'est dire un groupe animé d'une même ambition, d'un accord mutuel.

Certains diront que des complots, il y en a eu de tout temps sous toutes les latitudes. Effectivement. Un gros problème se présente, cette conspiration devient visible à l'oeil du vulgum pecus et la résolution de la crise bancaire selon le mode islandais en est la preuve. Faites rendre gorge aux banquiers de leur turpitude et la crise n'existe plus. Quant au terme «théorie du complot», il est utilisé par cette oligarchie afin de discréditer toute tentative de remise en cause de l'histoire officielle. **C'est à la CIA que nous devons l'utilisation abusive et négative de cette formule suite à l'assassinat de John F. Kennedy et des critiques promulguées contre le rapport de la Commission Warren.**

masse”.

Montesquieu avait trouvé une tirade plus simple: “les financiers soutiennent l'Etat, comme une corde soutient le pendu”.

Napoléon 1er dans sa toute puissance n'en pensait pas moins: “Lorsqu'un gouvernement est dépendant des banquiers pour l'argent, ce sont ces derniers, et non les dirigeants du gouvernement qui contrôlent la situation, puisque la main qui donne est au-dessus de la main qui reçoit. [...] L'argent n'a pas de patrie; les financiers n'ont pas de patriotisme et n'ont pas de décence; leur unique objectif est le gain”.

L'histoire et les faits suffisent à eux-mêmes pour démontrer cette volonté destructrice de toutes les formes de gouvernement par les révolutions et les guerres pour imposer au monde leurs plus servils outils de pouvoir, leur démocratie, leur République universelle. Ordo ab chaos.

Denissto & Gabin



La démocratie bancaire, par les banquiers, pour les banquiers était déjà un fait bien connu au XIXème siècle, ainsi que ses conséquences contre le bien commun. Auguste Chirac écrivait en 1876 ce fameux apophtegme: “Un gouvernement n'est jamais autre chose qu'une collection d'hommes qui sont faits ou se font les gérants de la fortune publique. Selon que ces gérants échappent à tout contrôle par leur toute-puissance, ou, au contraire, y sont strictement soumis par l'origine de leur mandat, la fortune publique circule pour se répandre et croître dans la masse par l'individu, ou au contraire circule pour s'accumuler et croître chez quelques individus contre la